

▪ L'autel actuel a été disposé sous le clocher pour permettre la célébration face au peuple selon les recommandations du concile Vatican II.

▪ Au-dessus, on remarquera l'arc qui renforce la voûte et retombe sur quatre modillons sculptés.

▪ A gauche s'ouvre la chapelle de la Vierge. Le devant de l'autel figure la Présentation de Marie au Temple. Le tabernacle, en forme de tour, rappelle les litanies de la Vierge : *Tour de David, Tour d'ivoire* ... Au-dessus est posée une Vierge à l'Enfant.

▪ A droite, comme à Jouhet, la chapelle de saint Joseph est aménagée en symétrie. Une Assomption est posée sur l'autel et Joseph, le titulaire, n'apparaît que dans la scène de la Sainte Famille au travail représentée sur le devant.

L'Assomption est assez rarement représentée sous forme de statue en plâtre. Elle figure le plus souvent sur des tableaux ou dans des vitraux.

Le culte de la Sainte Famille est très répandu à la fin du 19^e siècle. L'atelier de charpentier de Joseph est ici celui d'un artisan de cette époque.

▪ Le chœur, vaste volume succédant au resserrement provoqué par le clocher, est aujourd'hui comme désaffecté. Il ouvre sur l'extérieur par une petite porte latérale et sur la sacristie.

▪ Le devant de l'ancien maître-autel montre une scène accompagnée d'une inscription en latin :
ISTE EST JOHANNES QUI SUPRA PECTUS DOMINI
RECUBUIT IN CÆNA

L'apôtre Jean s'incline contre la poitrine de Jésus au cours du dernier repas (Jean 13, 23-26). De part et d'autre, Pierre et Paul, identifiés par d'autres inscriptions, sont aussi reconnaissable à leurs attributs traditionnels, les clés pour le premier, l'épée du supplice pour le second.

▪ Les vitraux de l'abside sont l'œuvre du maître-verrier parisien H. Chabin, moins représenté dans la région que d'autres ateliers (19^e s.).

Au centre, le Sacré Coeur de Jésus

A gauche, la Vierge, reconnaissable au croissant de lune sous ses pieds

A droite, peut-être sainte Radegonde, qui s'écarterait ainsi de son iconographie traditionnelle : elle porte un livre mais ne présente pas d'attributs royaux ni monastiques.

© PARVIS - 2001

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Pindray

(Vienne)

l'église Saint-Pardoux



...et ceux qui aiment son nom y
feront leur demeure

Psaume 69 (68), 37

Dépendance de Lesterps,

▪ ...une abbaye charentaise de chanoines réguliers, le prieuré-cure Saint-Pardoux de Pindray restera de médiocre importance jusqu'à la Révolution.

Les chanoines réguliers vivent en communauté, suivent le règle dite de saint Augustin, mais exercent aussi une activité pastorale.

▪ L'église s'élève à mi-pente en contrebas du village, bordée au sud par le cimetière en terrasse.

▪ A la fin du 17^e siècle, son état exige de promptes réparations : les couvertures sont mauvaises et une brèche a ouvert le mur de la nef. Elle est alors pauvre en ornements et en vases sacrés.

▪ Au milieu du 19^e siècle, la situation n'est guère meilleure et des restaurations seront à nouveau entreprises, notamment la reconstruction du mur sud.

L'extérieur

▪ L'église présente un plan rectangulaire et une abside à trois pans. Sa toiture, récemment restaurée, est en tuiles plates. En émerge, entre le chœur et la nef, la souche d'un clocher roman coiffé d'une flèche à égouts retroussés couverte d'ardoises.

▪ L'édifice est consolidé par des contreforts assez hétéroclites d'époques diverses. La sacristie moderne fait saillie contre le flanc sud.

▪ C'est le mur nord, le plus ancien, qui permet la meilleure lecture archéologique du bâtiment : maçonnerie de moellons, parfois disposés en arête de poisson, petites baies en plein-cintre, à l'arc

appareillé ou orné de faux claveaux, portail en arc brisé muré.

L'intérieur

▪ Il n'est pas facile de dater les éléments les plus anciens qui peuvent cependant remonter au 11^e siècle.

▪ En descendant quelques marches, on pénètre dans l'église par le portail ouest, dont l'ouverture en plein cintre a été entourée d'un massif en pierre de taille.

▪ Le volume de la nef est discrètement rythmé par huit travées très serrées établies lors de la dernière restauration au moyen de bandeaux continus faisant saillie sur les murs et la voûte.

La date 1615, gravée sur le quatrième entrain peut n'être que celle d'une restauration. Ce type de charpente, encore représenté à Lauthiers et à Bonnes, est parfois plus ancien.

▪ Il faut surtout remarquer la partie apparente de la belle charpente ancienne. Cinq entrains et poinçons sont visibles.

▪ Les supports du clocher rétrécissent fortement le passage vers le chœur. Deux chapelle latérales, fermées au fond, ont été aménagées, accentuant encore cette impression de rétrécissement.

▪ Quelques statues en plâtre polychromé ornent la nef ; elles témoignent de la générosité d'une époque.

La dévotion au Sacré-Coeur et à Notre-Dame de Lourdes se développe dans la seconde moitié du 19^e siècle, le culte de sainte Thérèse se répand très rapidement après 1925, Jeanne d'Arc et Michel sont

des saints protecteurs de la France. Plus surprenante est la statue du titulaire, saint Pardoux, qui fait encore l'objet d'une vénération populaire.

▪ La chaire à prêcher a été heureusement conservée ainsi que le grand crucifix qui, selon l'usage, lui faisait face.

Jeanne d'Arc, brûlée en 1431, ne sera béatifiée qu'en 1909 puis canonisée, c'est-à-dire inscrite sur la liste des saints de l'Eglise, en 1920. Les églises du diocèse de Poitiers possédant une statue de Jeanne d'Arc sont très nombreuses.

Thérèse de l'Enfant Jésus (1873 - 1897) : petite carmélite de Lisieux morte à 24 ans, après neuf années de vie religieuse, béatifiée en 1923, canonisée en 1925, Docteur de l'Eglise en 1997. Image de la sainteté vécue simplement, au quotidien, elle est la patronne des missions.

L'archange **Michel** (= *Qui est comme Dieu*), est le prince de la milice céleste (Daniel 12,1). Chef du combat spirituel, il terrasse le dragon (Apocalypse 12, 7-8), arrache au démon le corps de Moïse (Jude, 9) et préside au Pèsement des âmes.

SAINT PARDOUX ou PARDULPHE

La vie de saint Pardoux semble fortement teintée de légende. Dit natif de la Creuse en 617 (plus probablement vers 658), il aurait d'abord vécu, aveugle et ermite, dans une grotte et aurait attendu l'âge de ... 103 ans pour fonder le monastère bénédictin de *Garactum* (Guéret). Contre les Sarrazins, il l'aurait défendu par sa seule prière, alors que tous ses moines avaient pris la fuite. Frappés de cécité, les envahisseurs auraient recouvert la vue après une aspersion d'eau bénite et auraient passé leur chemin en épargnant la ville.

A sa mort en 737 ou 738, les reliques de saint Pardoux auraient été transportées au prieuré d'Arnac. Il est fêté le 6 octobre.